

4^{ème} Forum des RASED

Les RASED se cherchent

Marie-Édith FLEUTOT, SORBEFC

Le 4^{ème} Forum des RASED a eu lieu à la Bourse du Travail à PARIS le 30 novembre 2013

« Quel(s) partenariat(s) pour quelle école ? Réflexions sur les liens institutionnels à l'école autour des élèves en difficulté » en était le titre.

Ce forum était organisé par l'AFPEN (Association Française des Psychologues de l'Éducation Nationale), la FNAME (Fédération Nationale des Associations des Maîtres E) et la FNAREN (Fédération Nationale des Rééducateurs de l'Éducation Nationale).

Trois intervenantes ont réfléchi sur la place des RASED, leur rôle, leur identité.

Annick VENTOSO-Y-FONT

invite à la prudence sur l'interprétation des textes, notamment l'idée de « projet éducatif territorial » qui consiste en un immense réseau déployé sur l'ensemble du territoire.

Prudence sur le découpage, prudence sur la tutelle des maîtres E (danger de devenir l'objet de l'inspecteur d'académie), prudence vis-à-vis du côté managérial des discours qui ne posent les questions qu'en termes d'organisation (lieux de réunion, pilotage, prise de décision) en évacuant la famille, l'enfant et leur parole. Ce pourrait être le rôle du maître E que de recueillir, entendre cette parole qui concerne l'école.

Elle souligne que prévention et accompagnement étant les missions des psychologues scolaires et des

enseignants spécialisés, il faudra se déplacer hors les murs de l'école, établir des liens avec l'extérieur ; se pose alors la question de la place que va tenir l'école au sein de ce dispositif. Annick VENTOSO-Y-FONT prévient : « si l'école ne tient pas le morceau de la difficulté d'apprendre, alors ils se passeront d'elle, d'autres le feront ».

D'autres points importants :

- attention à la dérive de médicalisation induite par le terme « trouble »
- le nom de « maître E » : quel sens donner à cette appellation ?
- l'enfant en difficulté pose problème à l'école ; et l'inverse ? L'école poserait-elle problème aux enfants ? 15 à 20% des enfants qui quittent l'école primaire sont en difficultés graves.

En conclusion : « *tout reste à penser ; à questions complexes, réponses complexes* ».

Christine BRISSET, issue du monde enseignant en primaire, connaît bien le milieu scolaire et l'ambivalence entre enseignant d'une classe et enseignant spécialisé ; elle exerce actuellement la fonction de maître de conférence en psychologie à BORDEAUX.

Cette place d'enseignant spécialisé est inconfortable car imprécise : les statuts sont « *non lisibles, non visibles, non explicites* ».

Christine BRISSET insiste tout au long de son intervention sur l'importance d'être au plus près des nouvelles connaissances sur le développement de l'enfant ; elle décrit, illustre avec des exemples, le dynamisme de ce secteur en constante évolution ; les méthodes de recherche ont énormément évolué depuis 50 ans : eye tracking, taux de succion avec les bébés, l'imagerie cérébrale, les progrès en biologie moléculaire ; les connaissances non remises à jour sont obsolètes !

Quelques exemples :

- La conservation du nombre observée par PIAGET à 6 ou 7 ans apparaît dès 2ans si l'épreuve est conduite avec des bonbons ! (belle illustration de la puissance de la motivation).

- La « *théorie de l'esprit* » ou comprendre les intentions des autres, bien avant 4 ans, âge présumé jusqu'en 2000.

- Une de ses références : Olivier HOUDE et « *le cheminement biscornu de l'intelligence humaine* », du bébé à l'âge adulte, le « *bizarre* », le « *baroque* », d'où la pluralité des difficultés scolaires.

Ces difficultés demandent des réponses compétentes, complexes, adaptées à chaque personne en particulier, donc du personnel formé.

Pour conclure, Ch. BRISSET préconise la rédaction d'une charte du maître E qui poserait des statuts lisibles, visibles, qui expliciterait les différences, ressemblances avec les autres professionnels, qui poserait une identité au métier de maître E ; elle aussi questionne cette appellation « maître E ».

Marie VERKINDT, engagée avec ATD Quart Monde depuis 1975, enseignante en collège, nous décrit une expérience originale menée à LILLE dans le quartier de FIVES (prononcer fiv), dont le point de départ était une réflexion citoyenne autour de l'école et de la famille, avec l'idée que « *tous peuvent réussir* ».

La promotion familiale, sociale et culturelle en a été le projet avec le souci constant d'intégrer tous les partenaires du quartier, action sociale, action éducative, les citoyens

du quartier, toutes les familles, les « invisibles » en grande précarité et les autres.

Pour y parvenir l'équipe a su attendre, susciter, proposer, aller à la rencontre et prendre le temps nécessaire pour une entrée progressive dans l'école des familles et aussi pour obtenir la participation active et partagée des enseignants.

La rencontre s'opère autour d'un projet de construction d'un jeu, d'objets ; projet collectif où tout est discuté, les avis sont pris en compte, partagés, restitués aux absents qui seront invités à donner le leur.

Les enfants aussi sont questionnés, écoutés ; tout est consigné dans un livre *Pays savoir*. « *Il y a tout dedans* » nous dit Marie VERKINDT, « *la pensée des enfants est tellement riche qu'elle pourrait participer à la refondation de l'école* ».

L'élaboration du projet tisse du lien, il y a un passage de l'individuel vers le collectif, des échanges entre parents ; une fête dans la salle des fêtes du quartier où se côtoient différentes couches sociales clôture le projet.

Les enseignants reconnaissent que ces actions leur ont permis de modifier leur regard vis-à-vis des parents, ce qui permet de supposer que les pratiques professionnelles évoluent.

Le thème du prochain projet s'intitule d'ailleurs « changer le regard ».

« *La pauvreté c'est de ne compter pour rien ni pour personne* » disent les familles en grande précarité.

ATD Quart Monde a à cœur d'inverser cette tendance ; cette expérience prouve qu'il est possible d'ouvrir l'école, de réunir, de partager et de changer de regard !

Chaque association représentant les différents métiers de l'éducation nationale ainsi que les parents d'élèves défend l'idée de changement de l'école en développant les partenariats, en assurant de solides formations aux enseignants, en revisitant les programmes de maternelle ; le danger de la médicalisation est à nouveau cité.

Le mot de la fin :

L'école peut poser problème aux enfants, ne pas l'oublier !

Pour conclure, espérons que les RASED se trouvent et que la souffrance à l'école diminue.